

L'une des plus petites bibliothèques du monde dans la cabine téléphonique de Charmont-en-Beauce

Une étonnante bibliothèque vient de faire son apparition au milieu de Charmont-en-Beauce, dans l'ancienne cabine téléphonique du village.

Un vent glacé balaie ce matin-là le village de Charmont-en-Beauce, 400 habitants. Charmont, ses trois hameaux, ce bourg peinant à se souvenir quand fermait son dernier commerce, cette église que regardent de haut les éoliennes plantées dans la plaine infinie... Et désormais au milieu du tableau champêtre, depuis novembre, un ovni de cabine téléphonique, logeant une bibliothèque – possiblement la plus petite du monde, pourrait un jour déclarer, pourquoi pas, le Guinness des records.

Elle était moche !

Une cabine téléphonique-bibliothèque (La Boîte à livres) donc, ou l'œuvre de Générations Charmont, association réalisant cet autre exploit : celui de réunir en son sein plus d'un tiers des habitants du village, "quelque chose comme 150", estime Annick Rabelle, sa présidente, un peu frigorifiée au moment de répertorier les bouquins déposés dans la cabine rénovée, après son rachat symbolique à France Télécom par la mairie. "Il y a entre 50 et 100 livres aujourd'hui." En cette cabine qu'Annick Rabelle dit avoir toujours connue depuis qu'elle a emménagé à Charmont, c'était il y a 13 ans. "Ça fait un bail qu'elle a cessé de fonctionner, ou que plus personne ne l'utilisait, et puis qu'est-ce qu'elle était moche ", rembobine la présidente fière d'offrir aujourd'hui une deuxième vie au téléphone public." C'est grâce aux efforts conjugués de l'association et de la mairie qui a cru en notre projet. "

Un projet que certains pourraient être tentés de juger "dérisoire", mais qui compte ici, à Charmont, où, comme le reste, la modeste bibliothèque municipale a finalement fini par disparaître.

Le contenu des livres vérifié par les bénévoles

D'où l'idée un brin romanesque de la cabine de substitution, réparée (ses vitres étaient brisées), aménagée, et finalement décorée "par un créateur de stickers ayant apposé dessus des trompe-l'œil rappelant la librairie", explique la par ailleurs employée municipale de 52 ans, non sans revenir sur le concept né aux Etats-Unis.

En substance, si un désir de lecture nouvelle vous démange, vous n'avez qu'à venir fouiner dans La Boîte à livres, "c'est gratuit et sans inscription". Lisez-le, gardez-le ou offrez-le, à moins que vous ne le redéposiez après avoir mis le nez dedans... Ou encore remplacez-le par un de vos livres personnels (romans, littérature jeunesse...). De préférence – et ça, ce n'est pas Annick Rabelle qui le dit – par un bouquin que vous avez aimé, le but étant aussi de faire découvrir de jolies choses à vos voisins lecteurs. Pas de débarrasser son grenier.

Mercredi, sur les étagères téléphoniques, on pouvait ainsi piocher un Harlan Coben, un Max Gallo ou un Douglas Kennedy... Au choix. "Les bénévoles passent régulièrement vérifier le bon état des livres, et aussi qu'ils ne contiennent pas, par exemple, de passages pornographiques. Faut faire attention, les enfants viennent aussi. "Une fois l'examen du roman validé, une gommette est collée dessus, stipulant ainsi qu'il n'est en rien subversif. Toutes les précautions sont donc prises au village, à l'heure où le concept semble vouloir faire des petits. La mairie étant sur le point de rénover les arrêts de cars scolaires, on envisage d'y marier d'autres mini-bibliothèques, d'autres livres. De quoi modifier l'usage du téléphone portable, cette fois, sur le chemin de l'école ?

par David Creff

(La République du Centre – vendredi 6 janvier 2016)

<http://www.larep.fr>

.../...

.../...

Une bibliothèque ambulante pour encourager les Égyptiens à reprendre goût à la lecture

C'est l'objectif que poursuit Hadeer Mansour, la co-fondatrice de Books Bike, une initiative qui vise à rapprocher le livre des lecteurs dans les rues du Caire. Le chariot dispose d'une section spéciale pour les enfants et propose des livres en arabe et en anglais.

"On a choisi le type de vélo pour que qu'il soit adapté pour transporter des livres et en même temps être attirant pour les enfants afin qu'ils puissent parcourir les livres tout seul de leur côté, sans aide, et aussi pour qu'on puisse aller partout et ne pas être bloqué par un emplacement ou une boutique", explique Hadeer Mansour.

Books Bike semble avoir trouvé son public dans une capitale égyptienne où les masses populaires sont visiblement peu enclines à ouvrir un livre et encore moins à se rendre dans une bibliothèque.

"C'est une bonne chose, bien sûr, concède Mohamed Al-Masry, un client. On devrait davantage encourager les jeunes à lire, les médias audiovisuels devraient aider. Le développement des bibliothèques mobiles est une bonne opportunité."

Les promoteurs du projet espèrent que l'initiative des Books Bike va se développer à travers la ville voire à travers le pays ; ils espèrent aussi recevoir un appui des éditeurs de livres afin de les épauler dans le financement de leurs ambitions.

(AfricaNews - jeudi 26 janvier 2017)

<http://fr.africanews.com>